

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON réunies
et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE

SIÈGE SOCIAL A LYON . 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

LIBRAIRIE DES FACULTÉS

JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}

LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 à 42, passage de l'Hôtel-Dieu, LYON

Tél. : FRANKLIN 03-85

Maison fondée en 1872

R. C. : Lyon B 3027

OUVRAGES SCIENTIFIQUES EN FRANÇAIS
ANGLAIS, ALLEMAND

VENTE DE COLLECTIONS A TEMPÉRAMENT

TOUT POUR L'ENSEIGNEMENT

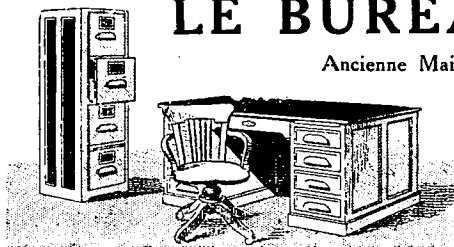
2, rue de la Bourse, LYON

R. C. : Lyon B 9284 — Compte Chèque Postal 577-20

FOURNITURES DE LIVRES, CAHIERS, MATÉRIEL SCOLAIRE
POUR L'ENSEIGNEMENT A TOUS LES DEGRÉS

LE BUREAU MODERNE

Ancienne Maison PACALLET-NOYER



CLASSEMENT - ORGANISATION

Fichiers "ACMÉ VISIBLE"

PAPETERIE - IMPRESSIONS

STOCKS IMPORTANTS - PRIX RÉDUITS

Tél. : Burdeau 19-69 1, rue du Bât-d'Argent - LYON Tél. : Burdeau 19-69

LIBRAIRIE FLAMMARION

19, place Bellecour, et 1, place Antonin-Poncet

Téléphone :

LYON

Comptes Chèques Postaux

FRANKLIN 40-31

ENTRÉE LIBRE

LYON 142-56

LE PLUS VASTE ASSORTIMENT DE LIBRAIRIE GÉNÉRALE
RAYON SPÉCIAL DE LIVRES DE SCIENCES

HENRI PETER

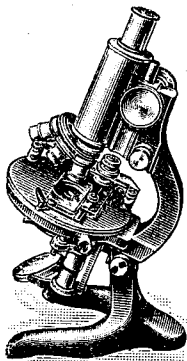
LYON — 2, place Bellecour — LYON

Téléphone : Franklin 38-86

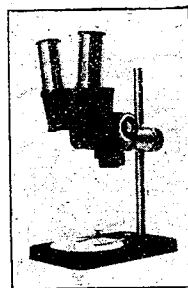
OPTIQUE
SCIENTIFIQUE

A. ROCHET, Ingénieur E. C. L.

OPTIQUE
MÉDICALE



MICROSCOPES - MICROTOMES
LOUPES BINOCULAIRES A GRAND CHAMP
ET FORT GROSSISSEMENT
LOUPES DE TOUS GENRES
TROUSSES DE DISSECTION
BAROMÈTRES - ALTIMÈTRES
THERMOMÈTRES - BOUSSOLES
JUMELLES
INSTRUMENTS DE TOPOGRAPHIE ET D'ARPENTAGE
APPAREILS DE PHOTOGRAPHIE



Représentant de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES INSTRUMENTS D'OPTIQUE

Société Industrielle de Fournitures de Verrerie et de Matériel de Laboratoires

Anciens Etablissements LEUNE

SIÈGE SOCIAL : 28^{bis}, rue du Cardinal-Lemoine, PARIS

SUCCURSALE DE LYON : 20, rue d'Enghien

Téléphone : FRANKLIN 11-14

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LABORATOIRES DE CHIMIE, BACTÉRIOLOGIE, ETC.

LIBRAIRIE DE L'ARCHEVÊCHÉ

3, avenue de la Bibliothèque, LYON. — Tél. Fr. 29-58

IMAGES - PIÉTÉ - ROMANS - PAPETERIE

Numérisation Société linnéenne de Lyon

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.475 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 6 Février, à 20 h 30

(Par exception, le premier Mardi du mois, le deuxième étant le Mardi-Gras)

1^o Vote pour l'admission des candidats présentés le 9 janvier 1934.2^o Présentation de :

M. Mercier (André), 18, boulevard Jean-Jaurès, Boulogne-Billancourt (Seine), parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Vogel (Joseph), ingénieur-chimiste, 41, place des Promenades, Roanne (Loire), parrains MM. Decore et Larue. — M. Genin (André), avocat, 87 bis, rue de Charenton, Paris (12^e); *Minéralogie, Lépidoptères*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M^{me} Pulvin, 2, rue de Mirbel, Paris (5^e), parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Buisson (R.), La Touche, par Mesland (Loir-et-Cher), *Mycologie, Entomologie générale*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Veyret (Paul), rue Lavene, La Garde (Var), *Coléoptères sp. Haliicidae*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Hervé-Bazin (Jacques), juge d'instruction, Laval (Mayenne), *Diptères sp. Syrphides*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Balazite (Jean), étudiant en médecine, 10, rue de la Motte-Picquet, Paris (15^e), *Biologie sp. des Coléoptères, Staphylinoides, Carabides et Lamellicornes*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Monteil (G.), officier en retraite, Villa Caro-Nostro, chemin de la Passerelle, Saint-Sylvestre, Nice (Alpes-Maritimes), *Histologie et Cytologie animale et végétale*, parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Pallandre, horticulteur, Saint-Martin-en-Coailleux, près Saint-Chamond (Loire), parrains MM. Peter et Jossierand. — M. Chavaune, rue F.-Deboulaz, 22, Thonon-les-Bains

buffet, en injectant de l'essence de mirbane dans toutes les galeries et en bouchant les orifices avec de la cire ; il a fallu trois ans avant leur destruction totale. Quand il s'agit d'un parquet de peu de valeur, on peut user largement de crézyl et faire ensuite de grands lavages à l'eau savonneuse.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

Séance du 13 Janvier 1934

Compte rendu

des Congrès de l'Association Française pour l'avancement des Sciences
et de Rhodania en 1933

Par le Colonel A. CONSTANTIN

Le premier de ces Congrès a eu lieu à Chambéry, dans les derniers jours de juillet ; le second a eu lieu à Genève, dans les tout premiers jours d'août, si bien que beaucoup de préhistoriens et d'anthropologistes ont pu assister à l'un et à l'autre.

M. VOUGA, le conservateur du Musée de *Neuchâtel*, a indiqué les résultats des travaux faits par la Commission neuchâteloise de recherches archéologiques qui a fouillé dans un très grand nombre de lacs suisses. Elle est arrivée à cette conclusion que dans les palafittes, les couches inférieures du *néolithique*, c'est-à-dire les plus anciennes d'après la stratigraphie, ont un aspect plus évolué que les couches supérieures. Ce néolithique des couches les plus anciennes présenterait des points de similitude avec le néolithique d'Égypte. D'après une discussion où le Professeur PITTARD, de Genève, a pris la plus grande part, il semblerait que l'influence égyptienne ait pu se faire sentir par la voie de l'Anatolie, de la Péninsule des Balkans, de la vallée du Danube, l'Est de la Suisse. Le second courant néolithique aurait passé par le Nord et serait entré en Suisse par la haute vallée du Rhin. Pour bien comprendre la pensée de M. VOUGA, il faut d'ailleurs attendre que les résultats des travaux de la Commission neuchâteloise de recherches archéologiques soient publiés.

Le R. P. MOOS, qui a fait des fouilles en compagnie de M. HAMEL-NANDRIN, professeur de préhistoire à l'Université de Liège, dans la fameuse station de *Rijckholt Sainte-Gertrude*, dans le Limbourg hollandais, a parlé de cette station, dont M. HAMEL-NANDRIN considère le néolithique comme plus ancien que le *robenhausien* et le classe à l'*Omalien*.

La station de *Rijckholt Sainte-Gertrude* semble avoir été, comme celle du *Grand Pressigny*, un atelier d'où le silex était exporté après une préparation plus ou moins grande en vue de son utilisation. Rappelons qu'à *Sainte-Gertrude*, des puits et des galeries d'extraction avaient été creusés par les hommes néolithiques et qu'on y a trouvé un crâne dont l'indice céphalique est de 88,3.

M^{lle} DELLENBACH, l'assistante du Professeur PITTARD, au Musée d'ethnographie de Genève, a fait trois communications : l'une sur les *calebassotrophées du Cameroun*, une seconde sur des bambous pyrogravés des îles *Marquises*, qui, après avoir longtemps été appelés flûtes ont été reconnus être des modèles, des cartes d'échantillons de dessins servant aux *tatoueurs*. L'autorité française en interdisant la pratique du tatouage corporel, pour

des raisons d'hygiène, a réussi à le faire disparaître presque entièrement. De là la rareté des bambous pyrogravés pour tatoueurs. 17 exemplaires seulement en sont connus.

Dans une dernière communication, M^{lle} DELLENBACH, a tenté une explication de la *sépulture des têtes coupées d'Ofnet* par un fait d'ethnographie africaine. Les premières vertèbres, qui ont été trouvées avec les crânes d'*Ofnet*, et les traits de silex constatés sur eux montrent qu'il ne s'agit pas de crânes secs enterrés après avoir été séparés du corps par la putréfaction naturelle, mais de têtes séparées du corps intentionnellement. Une coutume funéraire, usitée chez les *Waraga* du *Congo Belge*, utilise les effets naturels de la décomposition joints à ceux de l'élasticité d'une pente flexible pour arracher la tête des défunts qui sont enterrés jusqu'au cou seulement. Devenues des crânes proprement dits, les têtes sont recueillies soigneusement et placées dans une petite maison sanctuaire construite au milieu du village. Elles achèvent de s'y dessécher et deviennent l'objet d'une grande vénération pour la tribu qui les emporte dans ses déplacements.

Le Dr F. REGNAULT, à propos de la *campagne raciste* si intense en Allemagne, a montré que tous les principaux éléments ethniques de ce pays se rencontrent dans le reste de l'Europe. Dans l'*Allemagne du Sud*, les brachycéphales des *types alpinus* et *dinaricus* se présentent à peu près dans les mêmes proportions qu'en *Suisse*, dans le centre et l'*Est de la France*, l'*Italie du Nord*, l'*Autriche*, les régions montagneuses des *Carpathes*, etc. Dans le *Nord de l'Allemagne*, on trouve l'élément *dolichocéphale blond*, comme on le trouve en *Belgique*, dans le *Nord de la France*, certaines régions de *Grande-Bretagne* et en *Scandinavie*. Dans le *Brandebourg* et en *Prusse*, c'est surtout la *race orientale* brachycéphale ou mésaticéphale blonde et de petite taille qui domine avec les dolichocéphales blonds. Certains éléments du type méditerranéen se rencontrent encore sur le territoire allemand.

Le Dr REGNAULT a terminé en rappelant qu'il importe de distinguer la race et la langue. Le Professeur PITARD a insisté sur ce point, en citant les populations du *Valais* qui ont perdu la langue qu'elles parlaient au néolithique pour parler un idiome celtique, après un idiome ligure ou un idiome rhétique, ont ensuite parlé latin, puis une langue germanique, et maintenant parlent de nouveau un idiome d'origine latine dans la partie basse du *Valais*, où le français ne cesse de faire des progrès. Le colonel CONSTANTIN a indiqué que d'après un linguiste allemand bien connu, M. Sigmund FEIST, le phénomène appelé *Lautverschiebung*, qui est une substitution de consonnes les unes aux autres, et sa répartition géographique montrent que linguistiquement les Germains ne sont pas des aryens, mais des aryanisés.

Dans une deuxième communication sur la *race juive*, le Dr Félix REGNAULT a montré que d'après l'analyse des mensurations anthropologiques, le Juif diffère d'un pays à l'autre et se rapproche plus de la population au milieu de laquelle il vit que des Juifs des autres pays. Au *Cochin*, à côté des *Juifs blancs* qui sont immigrés après la destruction de Jérusalem, il y a des *Juifs noirs*, les *Tamils*, qui sont des indigènes convertis au judaïsme. En Chine, il y a quelques *Juifs jaunes* qui sont également des convertis devenus plus ou moins hérétiques. En Europe, il y a deux grands groupes juifs : les *sépharains* appelés aussi Juifs portugais et les *askenazins*. Les premiers se rapprochent de la race arabe, on les retrouve dans la région de *Salonique*, sous le nom de *spaniols*, à cause de leur langage qui est l'espagnol, parler du pays d'où ils ont été chassés par les persécutions religieuses. Les seconds sont des Slaves ou des Allemands convertis et mélangés à leurs convertisseurs,

lors de la *diaspora*. Ils parlent *yiddisch* et présentent souvent le type assyroïde avec le nez dit en robinet de baignoire ou en b.

L'indice céphalique varie chez les Juifs de 73,8 à 88,6. Les variations de la stature sont aussi grandes. Si la majorité des Juifs européens a les cheveux bruns, on trouve cependant 32,03 de blonds chez les Juifs allemands.

Le Professeur PITTARD constate que d'après ses propres études, les Juifs participent des caractères de la population au milieu de laquelle ils vivent. « Et pourtant, conclut-il, dans un pays où nous vivons depuis quelque temps, nous reconnaissons presque toujours un Juif du premier coup. » Peut-être cela tient-il à ce que l'analyse anthropologique ne permet pas toujours d'associer des caractères peu apparents lorsqu'on les considère séparément, mais plus discernables lorsqu'on les considère dans leur ensemble. Il en est ainsi de la forme du nez juif qui diffère d'un nez convenu ordinaire, parce qu'à la base sa cloison se relève près de la lèvre supérieure.

M. SAINT-JUST PÉQUART a fait connaître, par une courte lettre, que dans l'île d'*Hoëdic*, il avait trouvé des sépultures d'inhumés avec la tête entourée de ramures de cerf, comme à *Térier*. J'ai pu le voir en décembre à Nancy. Il m'a montré les ramures de cerf recueillies et m'a indiqué une différence entre *Hoëdic* et *Térier*. A *Térier*, les bois de cerf semblaient protéger la tête du mort ; elles étaient au-dessus. A *Hoëdic*, elles étaient à côté ; et leurs andouillers étaient en partie coupés comme si on avait voulu en faire des casse-têtes. Dans les deux stations, l'industrie est mésolithique.

Une visite du *Musée archéologique de Chambéry* a permis de voir des *bracellets-disques* en pierre dure dont les bords extérieurs sont coupants, les bords du trou intérieur mousses. D'après ce qu'on peut voir chez certaines peuplades de l'Asie où des disques en acier troués à la partie centrale sont utilisés comme armes de jet, en les faisant tourner autour d'un doigt, on peut penser que les disques néolithiques avaient la même destination.

Une des curiosités du *Musée archéologique de Chambéry* est un crâne néolithique présentant, d'après le Professeur PITTARD, la plus grande trépanation préhistorique connue. Elle a été faite sur le vivant et atteint à peu près les dimensions de la paume de la main.

BIBLIOTHÈQUE

La Bibliothèque a poursuivi son organisation : tous les livres sont fichiés et catalogués ; tous les périodiques français, un grand nombre de périodiques étrangers, sont classés et également catalogués.

Un fichier a été établi : près de 20.000 fiches permettent de trouver instantanément soit un livre, soit un article concernant un sujet quelconque d'histoire naturelle

Les prêts, cette année, ont atteint le nombre de 200 ; alors qu'autrefois ils ne dépassaient pas 20 à 30 par an.

Le Bibliothécaire recevra, avec reconnaissance, tous les dons qu'on voudra bien lui envoyer : soit livres, brochures, mémoires, périodiques même dépareillés, qu'on voudra bien lui envoyer, soit dons en argent qu'on voudra bien verser au trésorier. Il prie tous les sociétaires, qui ont publié des mémoires sur un sujet quelconque d'histoire naturelle, de bien vouloir lui en adresser un tiré à part.

Le Bibliothécaire et les Bibliothécaires adjoints sont à la disposition des
Numérisation *Société linnéenne de Lyon*